

exterminé par un ennemi cruel et sanguinaire, qui avait fait de ce séjour de l'innocence, de la paix et de l'hospitalité, un lieu de désolation, une solitude silencieuse dans une des plus belles situations du monde. Cet ennemi à forme humaine, mais du caractère du tigre, était sans doute cette nation d'*Agrjuda* (ou méchantes gens), Hurons ou Iroquois, dont on parla à Quartier comme d'hommes armés jusque sur les doigts, perpétuellement en guerre, et ne respirant que massacre et destruction. Si au temps de Champlain, ou même lors de la fondation de Montréal, en 1641, il ne restait aucun vestige d'Hochelaga, la destruction du peuple qui l'habitait doit être arrivée avant le temps où les Iroquois "s'étant assemblés au nombre de huit mille hommes, désirèrent tous leurs ennemis, qu'ils surprissent dans leurs enclôs;" car cette grande expédition, cet horrible acte de destruction dont parle LESCARBOT, n'avait eu lieu que quelques années avant le temps où il écrivait, et devait être récent encore vers l'an 1600.

Quoiqu'il en soit, en rajeunissant un peu le style de Quartier, et en co-ordonnant autant que possible les diverses parties de sa narration, tâchons de la rendre aussi intelligible par la forme, qu'elle doit être par le fond intéressante, particulièrement pour nous, qui avons remplacé le peuple dont il y est parlé, ce peuple qu'il eût été si facile, en apparence, de faire passer à la civilisation, et de convertir au christianisme, s'il avait été donné suite à la découverte de Quartier. Mais pour l'abréger un peu, nous remarquerons préalablement qu'étant à Hochelaga, Quartier ignorait qu'il fût dans une île, ou tout environné de rivières, et que lorsqu'on lui parle évidemment de la grande rivière des Outaouais, il croit que c'est du Saguenay qu'il s'agit.

Il est encore à remarquer que ni les habitans d'Hochelaga, ni ceux de *Stadaconé*, ni ceux avec qui Champlain s'entretient plus tard, ne paraissent connaître la chute de Niagara, quoique ces derniers décrivent assez exactement les lacs Ontario, Erié, Huron et Supérieur. Cette chute devait être alors ce qu'elle est aujourd'hui, et elle ne ressemble nullement au saut de Saint-Louis, aux cascades de Beauharnais, aux rapides des Cèdres et du Côteau du Lac, au Long Saut, au saut de la Chaudière, &c. Les Iroquois avaient-ils de tout temps éloigné tous les autres habitans du Canada, de cette chute, et gardé pour eux seuls le secret de son existence?

"Le 29^e jour de septembre (1535), dit la narration, le capitaine (Jacques Quartier) voyant qu'il n'était pas alors possible de passer avec le gallion (l'*Émérillon*, du port d'environ quarante tonneaux), fit accoutrer et avitailler les deux barques (ou chaloupes), pour remonter le fleuve aussi loin qu'il nous serait possible. Nous navigâmes jusqu'au deuxième jour d'octobre, que nous arrivâmes à la contrée d'Hochelaga; et chemin faisant nous trouvâmes plusieurs gens du pays qui nous apportaient du poisson et autres